

C'était la moitié de la France et la meilleure, avec l'embouchure de tous nos fleuves. Quand ce traité fut apporté à Paris, le dauphin se refusa à l'exécuter, et pour se donner la force de lutter contre son père, il convoqua, le 19 mai 1359, à Paris, un simulacre d'assemblée<sup>2)</sup> des trois ordres, qui rejeta la honteuse convention, en ajoutant qu'il fallait que le roi Jean demeurât encore en Angleterre, et que, quand il plairait à Dieu, il y pourverrait de remède.<sup>4)</sup>

Kg. Eduard  
ernuert den  
Krieg und  
belagert ver-  
geblich  
Reims.

17. Cinq mois après, le 28 octobre 1359, Édouard débarquait à Calais<sup>1)</sup> avec ses quatre fils, les plus grands seigneurs de son royaume, 6000 armures de fer, 6000 charrettes chargées de munitions, des fours, des moulins, des forges, des tentes, tout ce qu'il fallait pour vivre confortablement, jusqu'à des faucons et des meutes pour chasser, jusqu'à des nacelles en cuir bouilli pour pêcher en carême. Mais le temps contraria l'expédition, il plut incessamment. Le 30 novembre, les Anglais arrivèrent devant Reims<sup>2)</sup>. Jean de Craon, son archevêque, leur en ferma les portes et repoussa vaillamment toutes les attaques. Édouard avait annoncé, longtemps à l'avance, qu'il voulait s'y faire sacrer. Ils passèrent sept semaines devant ses murs, ne pouvant la prendre, mais espérant chaque jour qu'on allait les attaquer et qu'ils gagneraient une belle bataille comme à Crécy, à Poitiers. A la fin, personne ne venant, ils se remirent en marche, sans se presser, ni suivre le plus court chemin, allant à travers pays de Châlons à Bar-le-Duc, de Troyes à Tonnerre. De là Édouard tourna enfin droit vers Paris, et vint se loger à deux lieues<sup>3)</sup> de cette ville, à Bourg-la-Reine<sup>4)</sup>. Les hérauts d'armes anglais allèrent offrir la bataille au dauphin; il la refusa. Un chevalier ennemi, Gauthier de Maulny, s'avança jusque sous les remparts pour faire le coup de lance; Charles défendit expressément à ses chevaliers de sortir des barrières. Il ne voulait plus de la guerre comme les nobles l'avaient jusqu'à présent conduite.

Erhebung d.  
Landvolks  
gegen die  
Engländer.

18. Ainsi les bourgeois, enfermés dans leurs villes, les nobles dans leurs châteaux, laissaient passer l'orage qui ne pouvait les atteindre derrière leurs murs. Tout retombait sur les paysans qui n'osaient même pas se défendre. Cependant la misère finit par leur donner du coeur, et le désespoir leur donna des forces. Ils en vinrent à oser regarder en face ces

<sup>2)</sup> Die Versammlung war nur von wenigen Deputierten besucht.

17. <sup>1)</sup> Der Waffenstillstand v. Bordeaux (vgl. 9, 2) war mittlerweile abgelaufen. — <sup>2)</sup> Dort wurden die franz. Könige seit alter Zeit gekrönt. — <sup>3)</sup> Vgl. 4, 4. — <sup>4)</sup> Gerade südl. v. Paris.